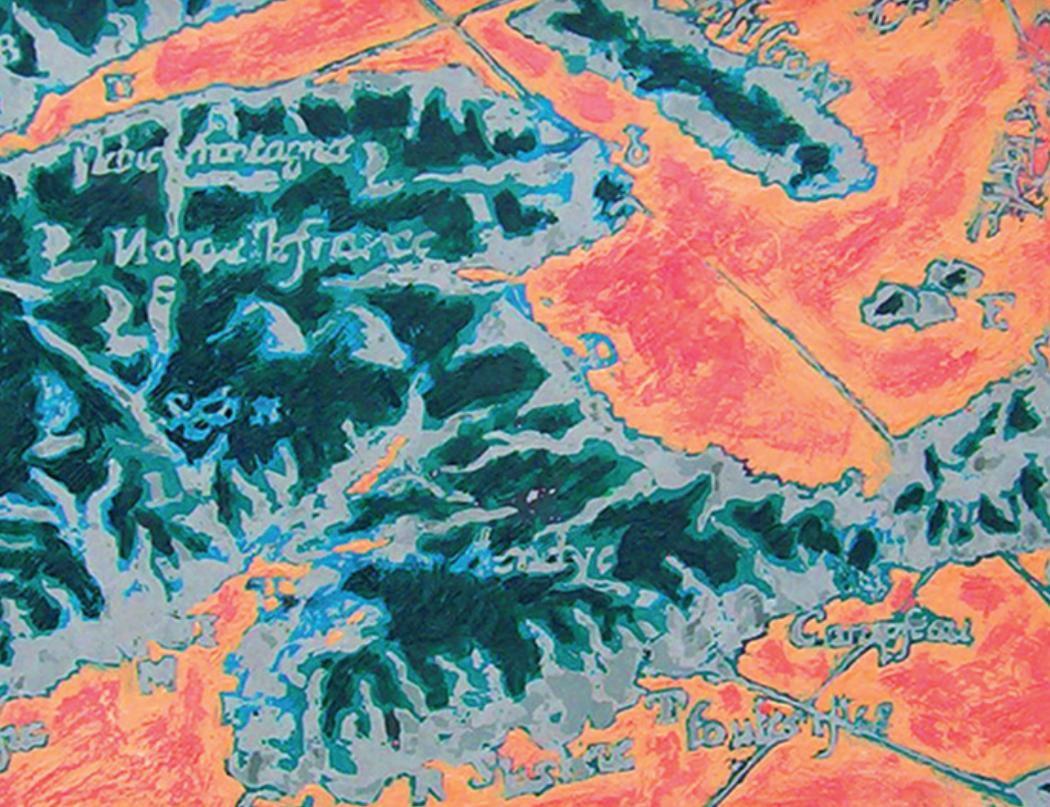


**EASTMEETSWEST**



A JURIED MEMBERS' EXCHANGE EXHIBITION BETWEEN [aceartinc.](#) + [GALLERY CONNEXION](#)



EASTMEETSWEST



Images top left, clockwise: Sarah Petite, Cyrus Smith, Veronica Preweda, Stephanie Weirathmueller

RESOLUTIONS  
ARE LIKE BABIES  
CRYING IN CHURCH  
THEY MUST BE  
CARRIED OUT  
TO BE GOOD

Sunday Services:  
9:30 a.m. • Worship Hour  
11:00 a.m. • Family Worship & Sunday School  
6:00 p.m. • Evening Services

As director of **GALLERY CONNEXION**, I started my tenure when this project was underway. The concept and the groundwork were completed by my predecessor, Eleni Bakopoulos. Theo Sims, the programming coordinator at aceartinc., has been active on his side from the beginning and together we have finalized the East Meets West exhibition and catalogue. The process has given me the opportunity to familiarize myself with another Canadian artist-run centre and to get to know the artists active in both memberships. Thank you to Eleni, Theo, both selections committees, and the Board of Directors at both galleries for pursuing this project, it represents a model of exchange that all artist-run centres could benefit from.

I would like to thank the New Brunswick Arts Board for generously financing the production of this catalogue, in which East truly meets West. This publication serves to bring together the simultaneous exhibition of Winnipeg artists at Gallery Connexion and Fredericton artists at aceartinc in Winnipeg. Ray Cronin, who writes so true to the cause and importance of artist-run centres, has contributed greatly to the catalogue with his insightful text. Thank you.

To the participating artists; your interest and continued support of your local artist-run centre is greatly appreciated. Organizations such as ours rely on active artist members and we are pleased to offer you this exchange opportunity. Your work will show among that of your peers and be placed in a larger context conceptually and visually. Congratulations to all the artists, and we look forward to meeting those traveling from Winnipeg to Fredericton.

Thank you to the following organizations for your continued support; The Canada Council for the Arts, The New Brunswick Arts Board, The New Brunswick Department of Culture, Wellness and Sport, The New Brunswick Foundation for the Arts, and The City of Fredericton Arts, Culture and Heritage Funding Program.

**MEREDITH SNIDER**

Director, Gallery Connexion

Quand je suis arrivée à la direction de la galerie Connexion, ce projet était déjà en marche. Le concept et la préparation avaient déjà été complétés par celle qui m'a précédée, Eleni Bakopoulos. Theo Sims, le coordonnateur à la programmation chez aceartinc, a aussi participé activement au projet depuis ses débuts et, ensemble, nous avons mené à terme l'exposition et le catalogue de l'Est rencontre l'Ouest. Cet exercice m'a permis de me familiariser avec un autre centre canadien géré par des artistes et de faire la connaissance des artistes qui s'impliquent activement dans les deux centres. Un merci à Eleni, Theo, aux deux comités de sélection, et au Conseil d'administration des deux galeries pour avoir cru dans le projet, lequel constitue un exemple des échanges qui peuvent être avantageux pour tous les centres d'art autogérés.

Je désire remercier le Conseil des arts du Nouveau-Brunswick pour sa généreuse contribution pour la production de ce catalogue, dans lequel l'Est rencontre vraiment l'Ouest. Ce catalogue présente à la fois l'exposition des artistes de Winnipeg à la galerie Connexion et celle des artistes de Fredericton à la galerie aceartinc, à Winnipeg. Ray Cronin, qui présente avec éloquence la raison d'être et l'importance des centres d'art gérés par les artistes, a fait une grande contribution à ce catalogue avec son texte pénétrant. Merci.

Aux artistes participants, l'intérêt et l'appui continu que vous portez à votre centre d'art autogéré sont très appréciés. Les organismes comme le nôtre doivent pouvoir compter sur des artistes-membres actifs et nous sommes heureux de vous offrir cette occasion d'échange. Vos travaux seront exposés avec ceux de vos pairs et se retrouveront dans un contexte conceptuel et visuel plus large. Félicitations à tous les artistes, et nous anticipons le plaisir de rencontrer ceux et celles qui feront le trajet de Winnipeg à Fredericton.

Un gros merci aux organismes suivants pour leur appui continu : le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts du Nouveau-Brunswick, le ministère de la Culture, du Mieux-être et des Sports du Nouveau-Brunswick, la Fondation des arts du Nouveau-Brunswick, en français Le programme de financement du patrimoine, de la culture et des arts de la Ville de Fredericton.

**MEREDITH SNIDER**

Directrice, Galerie Connexion

**THE FURTHER EAST YOU GO, THE FURTHER WEST YOU COME**  
(or, to be pedantic, The More Central You Come)

As performance artist Alastair MacLennan, once commented, the further east you go, the further west you come. In a way, this exchange between Gallery Connexion in Fredericton and **aceartinc.** in Winnipeg seems to offer a time for reflection on and insight into our own communities even more than an exploration of the connections and similarities between the two centres and locales. While keeping this reflection in mind, I am also selfish enough to realize the benefits to the Manitoban artists

By participating in this exchange, some of the artists have the opportunity of their first show outside the province and a chance to show with peers who are at different stages in their careers. For Mélanie Rocan and Maclean, who both live in Montreal, the exhibition gives new life to the notion that their roots lie in Winnipeg's unique Winnipegness and that subtly carries through into their work. This exchange is also an opportunity for the Winnipeg-based artists to network and have more recognition outside of the province, and, ironically, to have more visibility here in Manitoba too. I hope that this exchange will also serve to raise the profile of all the participating artists from New Brunswick here in Manitoba, but also, with equal importance, in their own province also.

I must thank Eleni Bakopoulos, whose vision got this project underway, Meredith Snider who has tirelessly coordinated much of the project and the board of Gallery Connexion for their perseverance in promoting and connecting local artists.

I wish to thank all the participating artists and the two sets of jurors who selected the works for both shows. aceartinc. and Gallery Connexion are indebted to Ray Cronin, for his timely insight into the relevance and importance of acknowledging the efforts and contribution of artist-run centres. Much gratitude also goes to the Manitoba Arts Council, Winnipeg Arts Council and the Canada Council for their ongoing support and to the Manitoba Arts Council who helped with travel assistance for some of the artists. Finally, this project would not have been possible without the support from Province of Manitoba and Manitoba Culture, Heritage and Tourism.

## **THEO SIMS**

Programming Coordinator, aceartinc.

**PLUS VOUS ALLEZ VERS L'EST, PLUS VOUS ÊTES DANS L'OUEST**  
(ou, devrait-on dire, Plus vous êtes au Centre).

Comme l'artiste de scène Alastair MacLennan l'a déjà fait remarquer, plus vous allez vers l'Est, plus vous êtes dans l'Ouest ! Nous pouvons dire que cet échange entre la galerie Connexion, de Fredericton, et aceartinc., de Winnipeg, est plus qu'une simple exploration des liens et des similitudes entre deux centres d'art et deux communautés; il semble offrir à la fois un moment de réflexion et permettre de jeter un regard sur les perspectives de nos propres communautés. Tout en reconnaissant ce fait, je suis aussi suffisamment égoïste pour anticiper les avantages qu'en retireront les artistes manitobains.

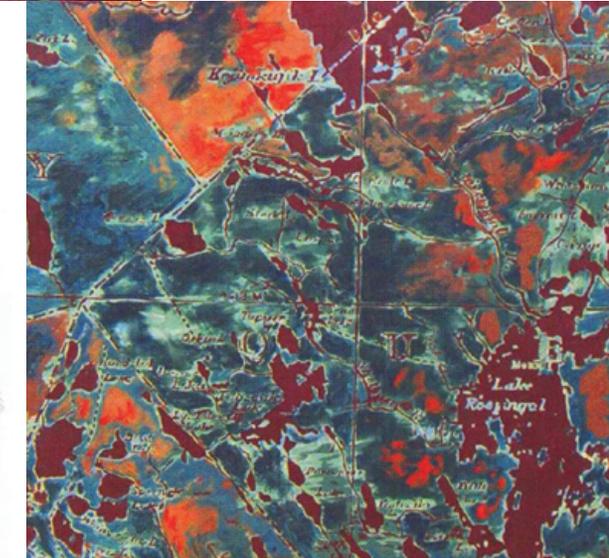
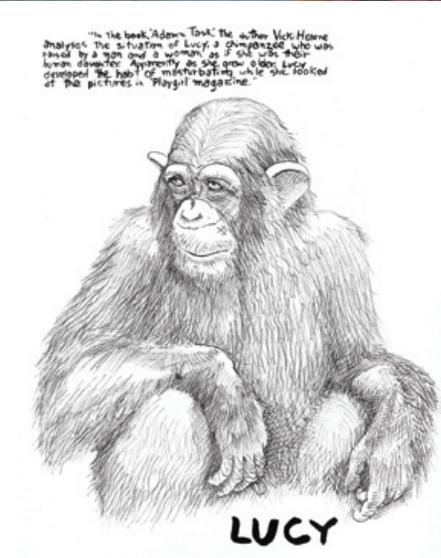
Pour certains artistes, la participation à cet échange est l'occasion de réaliser leur première exposition à l'extérieur de la province et la chance d'exposer avec d'autres artistes qui ont atteint des étapes variées de leurs carrières. Pour Mélanie Rocan et Maclean, qui demeurent à Montréal, l'exposition donne un autre sens à la notion que leurs racines se trouvent dans l'unicité Winnipegoise de Winnipeg, et cela se reflète, de façon subtile, dans leurs travaux. Cet échange est aussi l'occasion pour les artistes de Winnipeg de faire du réseautage et de se mieux faire connaître à l'extérieur de la province et, ironiquement, d'avoir une plus grande visibilité ici-même au Manitoba. J'ose espérer que cet échange permettra également de mieux faire connaître, au Manitoba, les artistes participants du Nouveau-Brunswick, mais tout aussi important, dans leur propre province.

Je me dois de remercier Eleni Bakopoulos, dont la vision a permis faire naître ce projet; Meredith Snider, qui a, inlassablement, coordonné l'ensemble du projet, ainsi que le conseil de direction de la galerie Connexion, pour sa persévérance dans la promotion et la liaison avec les artistes locaux.

Je désire aussi remercier tous les artistes participants, de même que les deux comités de sélection qui ont choisi les œuvres pour les deux expositions. Aceart et la galerie Connexion sont extrêmement redevables à Ray Cronin pour ses perspectives opportunes sur la pertinence et l'importance de reconnaître les efforts et la contribution des centres d'art autogérés (par des artistes). Nous désirons aussi exprimer une grande reconnaissance envers le Conseil des arts du Manitoba, le Winnipeg Art Council et le Conseil des arts du Canada, pour leur appui continu, et aussi au Conseil des arts du Manitoba pour sa contribution aux frais de déplacement de certains artistes. Finalement, ce projet n'aurait pu être réalisé sans l'appui de la Province du Manitoba et du ministère de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme du Manitoba.

## **THEO SIMS**

Coordonnateur de la programmation, aceartinc.



## EAST MEETS WEST

*Artist-Run Centres, Exchanges, and Other Strategies for Survival*

In the current climate of the international art scene, one driven by auction houses and seemingly insane prices for contemporary art, it often seems as if the opinions of artists have become dispensable. Collectors drive the art market and, more and more, the market seems to be the only thing that matters in the art world. What's more, collectors collect things, competing for them, trading them back and forth amongst themselves, conferring value on objects based in little more than their own desires and obsessions. The current boom is driven by resale more than anything else. As a result, while many people are getting rich from the current explosion in contemporary art prices at auction, relatively few of them are artists.

## L'EST RENCONTRE L'OUEST

*Centres d'art autogérés, échanges et autres stratégies pour survivre*

Dans le climat actuel de la scène artistique internationale, qui est alimenté par les sociétés de ventes aux enchères et qui affiche des prix qui paraissent insensés pour l'art contemporain, il semble souvent que les opinions des artistes sont devenues des choses dont on peut se passer. Les collectionneurs font grimper le marché des arts et, il semble, de plus en plus, que le marché soit la seule chose qui importe dans le monde des arts. Qui plus est, les collectionneurs achètent des choses, se les arrachent, se les échangent et se les rachètent entre eux et, dans le processus, donnent aux objets des valeurs établies sur rien de moins que leurs propres souhaits et obsessions. Le présent boom est avant-tout alimenté par la revente. Par conséquent, même si plusieurs personnes s'enrichissent grâce à la flambée actuelle des prix pour l'art contemporain aux ventes aux enchères, bien peu d'entre elles sont des artistes.



It remains to be seen whether we're experiencing some sort of bubble, though it seems increasingly likely that we are. And, as with the last art boom of the 80s, one can expect it to pop, taking with it many galleries and consultants, stranding numerous artists whose main talent seems to have been simply to contrive to be wanted.

Canadians are bit players in this world, and will likely not face too much hardship from any collapse of the over-heated art market in London or New York. Nevertheless, the ripples will be felt, from East to West and back again, even, it must be said, while the real effect will be from South to North (but, of course, not back again).

Should such a collapse come most Canadian artists will be insulated by the fact that they are not dependant upon the market - one can't miss what one does not really have. But more so than by this (maybe) negative fact, Canadian artists will be protected by the system that they themselves have created: by the network of Artist-run centres founded and operated by artists across the country.

Issues of markets aside, in Canada the main challenges we face in terms of having something approximating an "art scene" is geography. As the cliché goes, we're the largest small country in the world, and all of the space in between us is an ongoing barrier to developing some sort of coherent sense of Canadian art. What's more, unlike our neighbour to the South, Canada does not have one centre of the art world. Toronto is certainly our richest and largest city, but no one would claim that it is the Canadian equivalent of New York, at least insofar as the visual arts are concerned. Young artists outside of the "centre" do not have one logical city to go to: Vancouver, Montreal, Toronto, even Winnipeg and Halifax, all have claims on their attention. Canada's decentralized nature is the reason we have such a weak art market, but it is also the reason that our visual art scenes are so strong. With multiple "centres" open lines of communication become vital.

Reste à savoir si nous vivons présentement dans une sorte de bulle, mais il semble de plus en plus évident que c'est le cas. Et, tout comme ça s'est produit lors du dernier boom dans les arts, dans les années 1980, on peut s'attendre à ce que la bulle éclate et emporte dans sa foulée de nombreuses galeries et des consultants, et laisse sur leur soif de nombreux artistes qui ont peut-être simplement voulu trouver le moyen de se faire remarquer.

Les Canadiens sont de bien petits joueurs dans ce monde artistique et, pour cette raison, ils ne souffriront pas tellement de l'effondrement d'un marché artistique surchauffé à Londres ou à New York. Néanmoins, l'onde de choc sera ressentie de l'Est vers l'Ouest, et vice versa, même, et il faut le dire, si le véritable effet se fera sentir du Sud vers le Nord (mais, naturellement, sans retour de la pendule).

Advenant un tel effondrement du marché, la plupart des artistes canadiens ne seraient pas touchés dû au fait qu'ils ne dépendent pas de ces marchés - on ne peut pas perdre ce qu'on ne possède pas vraiment. Mais au-delà de cette situation (peut-être) négative, les artistes canadiens seraient protégés par le système qu'ils ont eux-mêmes créé : le réseau des centres d'art autogérés, fondés et gérés par des artistes à l'échelle du pays.

Au-delà des préoccupations du marché, les grands défis canadiens auxquels nous devons faire face pour se donner une sorte de « scène artistique » sont d'ordre géographique. Comme dans le cliché, nous sommes le plus grand petit pays au monde et les espaces qui nous divisent sont des barrières qui nous empêchent de donner un certain sens de cohérence à l'art canadien. Qui plus est, contrairement à nos voisins du Sud, le Canada ne possède pas de véritable centre d'art de stature mondiale. Toronto est certainement la ville la plus grande et la plus riche, mais personne irait jusqu'à prétendre que c'est le New York canadien, du moins pas au chapitre des arts visuels. Les jeunes artistes qui se retrouvent à l'extérieur d'un « centre » n'ont pas d'attrait évident envers une ville; Vancouver, Montréal, Toronto, et même Winnipeg et



The most consistently talkative institutions in Canada are ARC's. Whatever is unique to the Canadian conversations about visual art is owed, in no small part, to the vitality the originality of ARC's and other manifestations of artist-run culture. This is not usually reflected in the funding they receive, but perhaps that very lack is what makes the conversation so vibrant - there are few opportunities for entrenched opinion in your average artist-run centre, little, if any, power to be contested. Of course, no battle is dirtier than one over very little, so ARC's also add to the Canadian conversation punctuations of conflict and subversion, moments of discord as well as more common, though sometimes unexpected, areas of concord. Art is a conversation: it is a conversation of individual artists with history and with their peers, of audiences with works, of institutions with each other, and more. The conversation begins in the studio, but its first public utterance is most often in an ARC. Admittedly, ARC's tend to have small audiences, mostly other artists and other arts professionals, but that is, of course, what makes the conversations played out within them so vital. For all the cant one can read about dealers "promoting" artists, "fostering" or "developing" them, and the notions of curators "discovering" or "introducing" artists, the reality is that dealers, collectors or curators only know about new art from the artists, and most new art is shown first, here in Canada, in ARC's.

Dealers, collectors and curators also tend to be locally-minded, paying attention to what they can see close to home (or at least close to Vancouver, Toronto and Montreal, in addition to wherever their actual homes may be). They also are not democrats. ARC's, with their committees and ever-changing memberships, have an egalitarian mindset that follows artists where they want to go, without trying too hard to direct the route. The strength of ARC's lie in this communitarian ideal, and despite the risks inherent in such a model (nepotism, naïveté,

Halifax, toutes ces villes peuvent les attirer. La décentralisation du Canada contribue à la faiblesse de notre marché des arts, mais elle constitue aussi à enrichir les images de notre art visuel. Avec la présence de nombreux « centres », il est essentiel de garder les lignes de communication bien ouvertes.

Les institutions qui font le plus parler d'elles au Canada sont les centres d'art autogérés (CAA). L'unicité canadienne dans les conversations touchant les arts visuels est due, en bonne partie, à la vitalité et à l'originalité des CAA et aux autres mesures d'autogestion initiées par des artistes. Généralement, cela ne se reflète pas dans le financement qu'ils obtiennent, mais c'est peut-être cela qui rend les discussions aussi animées; les opinions arrêtées ont bien peu de place dans un centre d'art autogéré typique, et la contestation du pouvoir encore moins. Mais comme les pires chicanes sont souvent celles qui éclatent pour des choses insignifiantes, les CAA sont aussi présents dans les discussions canadiennes, les conflits, les subversions et les moments de discorde, mais aussi, plus souvent qu'autrement (même si c'est parfois des surprises), quand il y a harmonie. L'art est une conversation : il peut s'agir d'une conversation entre artistes individuels et l'histoire ou avec leurs pairs; d'auditoires avec des oeuvres, entre institutions, etc. La conversation commence dans le studio, mais ses premières énonciations publiques sont souvent entendues dans un CAA. S'il est vrai que les CAA ont, généralement, une petite clientèle, composée surtout d'artistes et de d'autres professionnels des arts, c'est aussi cela qui donne toute la richesse aux échanges qu'on y fait. On peut bien lire que des vendeurs font la « promotion » d'artistes, les « accueillent » ou s'occupent de leur « développement », ou encore apprendre que des conservateurs « découvrent » ou « présentent » des artistes, mais la réalité est que les vendeurs, les collecteurs et les conservateurs ne connaissent que le nouvel art des artistes, mais ce nouvel art, au Canada, est d'abord présenté dans les CAA.

political and other blinkers, etc.) it remains a unique and important contribution to Canadian cultural life. After all, what is art but the product of a series of risks?

In the institution that I work in, one driven by the need to constantly raise money, risk is, well, usually too risky. Public museums have their role, of course, and Canadians have, I believe, been well-served by the trend of curators coming to museums and galleries from ARC's. But the curatorial mindset is not, as stated above, democratic.

The exhibition review process at an ARC usually is, and as a result things happen there that would likely never be considered at larger, richer institutions. This project, **East Meets West**, is a case in point.

The two exhibitions in this exchange program have been prompted by a desire on the parts of two communities of artists to reach out, to break down some of the regional barriers that mar our ongoing conversations. There are no themes here, though I can note with interest that three of the five artists from New Brunswick are painters, and that the range of media and approaches from the Winnipeg artists is much broader, ranging across collage, painting, video, sound, photographs and more. Lacking a curatorial premise, or any specific theme or schema for inclusion, these works are truly surveys: glimpses into communities, snapshots rather than statements.

But what happens, in terms of art making, with exchange? Perhaps the most important thing is that communities of artists expose themselves to different approaches, to different notions about what art making is or can be.

images bottom left to right: Collin Zipp, Martin Finkenzeller



Les vendeurs, collectionneurs et conservateurs ont aussi tendance à penser localement, à s'arrêter aux choses qu'ils peuvent voir dans leurs milieux (ou du moins à proximité de Vancouver, Toronto et Montréal, en plus de leur lieu de résidence). Et ils ne sont pas des démocrates. Les CAA, avec leurs comités et un fort roulement de leur membership, ont une mentalité égalitaire qui accompagne les artistes dans leur cheminement, sans leur imposer la voie à suivre. Le CAA prend sa force dans cet idéal communautaire, et malgré les risques que pose un tel modèle (népotisme, naïveté, œillères politiques et autres, etc.), il constitue une contribution unique et importante à la vie culturelle canadienne. Après tout, est-ce que l'art n'est pas le produit d'une série de risques ?

Dans le domaine où je travaille, un secteur où le besoin de recueillir des fonds est constant, le risque est habituellement toujours grand. Les musées publics ont leur raison d'être et, il va de soi que les Canadiens ont, je crois, été bien servis par la cuvée de conservateurs de musées et de galeries qui sont passés par les CAA. Mais la mentalité de conservateur n'est pas, tel que souligné précédemment, démocratique.

Le processus de révision d'une exposition à un CAA est habituellement démocratique et, par conséquent, il se fait des choses ici que l'on n'envisagerait probablement jamais de faire dans des institutions plus grandes et plus riches. Ce projet, l'Est rencontre l'Ouest, en est un exemple typique.

Les deux expositions offertes dans ce programme d'échange sont le résultat du désir d'artistes de deux communautés de se rejoindre pour abattre certaines des barrières régionales qui empêchent des échanges continus. Il n'y a pas de thème particulier, même si je remarque que trois des cinq artistes du Nouveau-Brunswick sont des artistes-peintres, et que l'éventail des matières et des approches des artistes de Winnipeg est plus vaste, allant du collage à la peinture, à la vidéo, à la sonorisation, à la photographie et autres. Sans l'encadrement d'un conservateur, ou sans thème spécifique ou sans schéma d'inclusion, ces œuvres ne sont en réalité que des vues générales : des aperçus des communautés, des instantanés plutôt que des affirmations.



No themes, but there are links, or perhaps not so much links as echoes, threads of connection across this virtual map of Canada. Carol Taylor's "Firstbird" has line qualities that are shared with Cyrus Smith's drawings, Stephen May's paintings of objects reflect ideas of representation that, for me, find resonance with Sylvia Matas' "Cloud Machine." The obsessive attention to detail of Michael Benjamin Browns drawings bears comparison to Sarah Petite's painterly obsessions. Perhaps there is more of a sense of insouciance in much of the Winnipeg work, whether in Rob Fordyce's photo-text works, in Doug Melnyks' audio "Lucy," or in Martin Finkenzeller's "Ice-Cream Headache" series of constructions. On the Eastern side of the exchange, Stephanie Weirathmueller's paintings of snapshots share this as well. It feels youthful, a kind of irreverence, not cynicism or irony, but rather a playfulness, a kind of teasing.

Much of the New Brunswick is more serious, and as a result more introspective. Witness Janice Wright Cheney's research into the history of the silk trade, or Sarah Petite's remapping of Atlantic Canada. But the echoes continue in maclean's sky maps, which, for all their rootedness in the everyday, still brook comparison with Cheney's exotic textiles and Petite's careful maps. Veronica Preweda's photographs are maps of a sort as well, documents of a particular journey. Colin Zipp's "Videoscapes" have their own sense of place, another sort of mapping. Their pixilated surface continually breaks down and re-asserts itself, digital wavering that leads one on to Mélanie Rocan's painterly illusions.

Echoes are funny things, they bounce off surfaces and return distorted, but they still can only return what you've given. I don't know what this project will return, what responses will be garnered from this cross-country calling, but I look forward to hearing the echoes reverberate for a while.

## RAY CRONIN

Halifax, NS, 2007



Take a picture, but it might not last as long.

Mais qu'est-ce qu'un échange peut apporter à la création artistique ? Le plus important est peut-être de permettre aux communautés artistiques de découvrir de nouvelles approches, de nouvelles notions de ce qu'est la création artistique ou ce qu'elle peut être.

Il n'y a pas de thème, mais on forge des liens, ou peut-être moins des liens que des échos, des pistes qui découpent la carte virtuelle du Canada. L'œuvre de Carol Taylor intitulée « First Bird » partage des traits de qualité avec les dessins de Cyrus Smith; les peintures d'objets de Stephen May reflètent des choses qui, selon moi, rejoignent l'œuvre « Cloud Machine » de Sylvia Matas. L'attention obsédante pour le détail dans les dessins de Michael Benjamin Brown peut se comparer aux obsessions de peintre de Sarah Petite. On retrouve peut-être un peu plus d'insouciance dans la plupart des œuvres de Winnipeg, que ce soit dans les travaux photo-texte de Rob Fordyce, dans la production sonore « Lucy » de Doug Melnyks, ou encore dans la série de constructions « Ice-Cream Headache » de Martin Finkenzeller. Dans le volet de l'Est, c'est la même chose pour les peintures des instantanés de Stephanie Weirathmueller. Il s'en dégage un air de jeunesse, une forme d'irrévérence, pas cynique ou ironique, mais plutôt un soupçon d'espièglerie, ou une sorte de taquinerie.

La majeure partie de la participation du Nouveau-Brunswick est plus sérieuse, et de ce fait plus repliée sur elle-même. En témoignage, la recherche menée par Janice Wright Cheney sur l'histoire du commerce de la soie, ou encore la refonte de la carte du Canada atlantique par Sarah Petite. Mais on trouve d'autres échos dans les cartes aériennes de maclean, qui, en dépit de leur inutilité dans vie de tous les jours, comportent des comparaisons avec les textiles exotiques de Cheney et les cartes munitieuses de Petite. Les photographies de Veronica Preweda sont aussi en quelque sorte des cartes, des documents d'un voyage particulier. Les « Videoscapes » de Colin Zipp ont leur sens d'appartenance, une autre sorte de cartographie. Leur surface farfelue se brise constamment et se referme à nouveau, des ondulations digitales qui nous mènent aux illusions de peintre de Mélanie Rocan.

Les échos sont des choses amusantes, qui sautent des surfaces et reviennent déformés, mais ils ne peuvent reproduire que ce que vous avez donné. Je ne sais pas quelles seront les retombées de ce projet, ou quelles réactions suscitera cet appel à travers le pays, mais il me tarde d'entendre les échos qui résonneront pendant un certain temps.

## RAY CRONIN

Halifax N.-E. 2007

image left: Cyrus Smith

## aceartinc. ARTISTS

### Gallery Connexion's Selections

**Committee:** Meredith Snider, Patrick Howlett, Roslyn Rosenfeld, Carol Collicutt

#### *Artists and works selected:*

##### **COLLIN ZIPP**

“Videoscapes” | DVD (2005-2007)

##### **MACLEAN**

“Ursa Major” | Tarpaulin, packing blanket, grommets and acrylic, 54” x 68”, 2007

“Cassiopeia” | Tarpaulin, packing blanket, grommets and acrylic, 60” x 70”, 2007

##### **CYRUS SMITH**

“Untitled” | collage, frame  
7” x 5”, 2004

“Untitled” | acrylic on paper  
7.25” x 5.5”, 2003

“Untitled” | acrylic on paper  
7.25” x 5.25”, 2006

“Untitled” | acrylic on paper  
7.25” x 5.25”, 2005

##### **MÉLANIE ROCAN**

“Mirage” | watercolour on paper  
11” x 14”, 2007

“Caving In” | oil on canvas  
42” x 54”, 2007

##### **VERONICA PREWEDA**

7 digital prints all 8” x 10”  
#4 – 6, 2005 | #7 – 10, 2006

##### **MARTIN FINKENZELLER**

“Ice Cream Headache” | snack treat packaging, each house approx.  
3” x 4” x 2”, 2007

##### **DOUG MELNYK**

“Lucy” | audio work

##### **MICHAEL BENJAMIN BROWN**

10 untitled pieces, pen and pencil on paper, each 8.5” x 11”, 2005

##### **SYLVIA MATAS**

“Cloud Machine” | balloon and cotton balls  
7cm x 18 cm x 7 cm, 2005

“1 + 1” | torn phone book  
32cm x 15cm x 12cm, 2007

##### **ROB FORDYCE**

“I Promise” | photographic documentation  
20” x 30”

“I'm Sorry” | photographic documentation  
20” x 30”

“I Digress” | photographic documentation  
20” x 30”

## GALLERY CONNEXION ARTISTS

### aceartinc. selections committee:

Veronica Preweda, Steve Loft, Cyrus Smith

#### *Artists and works selected:*

##### **CAROL TAYLOR**

“First Bird” | mixed media, clay and collage  
either, 4” x 6” or 5” x 9” and 2” deep

##### **SARAH PETITE**

(1) “Acadie” | encaustic on wood  
14.5” x 23”, 2006

(2) “Depths in Fathoms” | encaustic on wood, 22” x 12.5”, 2004

(3) “Roberts Island” | encaustic on wood  
17.5” x 14.25”, 2005

(4) “Five Counties” | encaustic on wood  
14” x 17”, 2006

##### **STEPHANIE WEIRATHMUELLER**

“Andrea and Rosie”  
oil on canvas, 10” x 20”, 2006

##### **STEPHEN MAY**

(1) “Glass Bowl with Apples”  
oil on canvas 60 x 79cm, 2003

(2) “Pear”  
oil on canvas, 79 x 60 cm, 2003

##### **JANICE WRIGHT CHENEY**

“Escarlata (letting blood)”  
cochineal dyed wood and silk  
leeches: felted wool and silk,  
iron rods 2 curtains wall mounted,  
each 300 x 110cm, 2006-2007

## ARTISTES D'aceartinc.

### Comité de sélection de la galerie

**Connexion :** Meredith Snider, Patrick Howlett, Roslyn Rosenfeld, Carol Collicutt

#### *Artistes et oeuvres choisis :*

##### **COLLIN ZIPP**

« Videoscapes » | DVD, 2005-2007

##### **MACLEAN**

« Ursa Major » | Bâche, couverture d'emballage, oeilletons et acryliques  
54” x 68”, 2007

« Cassiopeia » | Bâche, couverture d'emballage, oeilletons et acrylique  
60” x 70”, 2007

##### **CYRUS SMITH**

« Sans titre » | collage, cadre  
7” x 5”, 2004

« Sans titre » | acrylique sur papier  
7.25” x 5.5”, 2003

« Sans titre » | acrylique sur papier  
7.25” x 5.25”, 2006

« Sans titre » | acrylique sur papier  
7.25” x 5.25”, 2005

##### **MÉLANIE ROCAN**

« Mirage » | aquarelle sur papier  
11” x 14”, 2007

« Caving In » | huile sur toile  
42” x 54”, 2007

##### **VERONICA PREWEDA**

7 impressions numériques  
toutes 8” x 10”  
#4 – 6, 2005 | #7 – 10, 2006

##### **MARTIN FINKENZELLER**

« Ice Cream Headache » | emballage de collations, chaque maison environ  
3” x 4” x 2”, 2007

##### **DOUG MELNYK**

« Lucy » | production sonore

##### **MICHAEL BENJAMIN BROWN**

10 pièces sans titre, plume et crayon sur papier, chacune 8.5” x 11”, 2005

##### **SYLVIA MATAS**

« Cloud Machine » | ballons et balles de coton 7cm x 18 cm x 7 cm, 2005

« 1 + 1 » | bottin téléphonique déchiré  
32cm x 15cm x 12cm, 2007

##### **ROB FORDYCE**

« I Promise » | documents photographiques  
20” x 30”

« I'm Sorry » | documents photographiques  
20” x 30”

« I Digress » | documents photographiques  
20” x 30”

## ARTISTES DE LA GALERIE CONNEXION

### aceartinc. selections committee:

Veronica Preweda, Steve Loft, Cyrus Smith

#### *Artistes et oeuvres choisis :*

##### **CAROL TAYLOR**

« First Bird » | techniques mixtes, argile et collage, soit 4” x 6” ou 5” x 9” et 2” de profondeur

##### **SARAH PETITE**

(1) « Acadie » | encaustique sur bois  
14.5” x 23”, 2006

(2) « Depths in Fathoms » | encaustique sur bois, 22” x 12.5”, 2004

(3) « Roberts Island » | encaustique sur bois, 17.5” x 14.25”, 2005

(4) « Five Counties » | encaustique sur bois, 14” x 17”, 2006

##### **STEPHANIE WIERATHMUELLER**

« Andrea and Rosie »  
huile sur toile, 10” x 20”, 2006

##### **STEPHEN MAY**

(1) « Glass Bowl with Apples »  
huile sur toile, 60 x 79 cm, 2003

(2) « Pear »  
huile sur toile, 79 x 60 cm, 2003

##### **JANICE WRIGHT CHENEY**

« Escarlata (saignée) »  
bois teint rouge et soie de litchi : laine de feutre et soie, 2 rideaux sur tiges de fer fixés au mur, chacun 300 x 110 cm, 2006-2007

WWW.GALLERYCONNEXION.CA | WWW.ARTACE.ORG



New Brunswick  
Conseil des arts board  
du  
Nouveau Brunswick



MANITOBA ARTS COUNCIL  
CONSEIL DES ARTS DU MANITOBA  
YEARS/ANS

New  Nouveau  
Brunswick



The Canada Council for the Arts  
Le Conseil des Arts du Canada

Manitoba 



NEW BRUNSWICK  
FOUNDATION FOR THE ARTS  
FONDATION DES ARTS DU  
NOUVEAU-BRUNSWICK